

1^{er} NOVEMBRE 2015

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**LA GUERRE
QU'EN PENSE DIEU ?**

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN (Registered in England as a Charity). © 2015 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN, United Kingdom.
(Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.)
Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

La guerre : qu'en pense Dieu ? PAGES 3-8

Dieu et la guerre aux temps préchrétiens 4

Dieu et la guerre au 1^{er} siècle 6

Dieu et la guerre aujourd'hui 7

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Le saviez-vous ? 9

La Bible transforme des vies

Je pensais vivre pleinement ma vie 10

Imitez leur foi

« Mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur » 12

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE



D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES »

Qu'est-ce que la bataille d'Harmaguédon ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS > QUESTIONS BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



La guerre : qu'en pense Dieu ?

Que répondriez-vous à cette question ?

Beaucoup pensent que Dieu approuve la guerre parce que, dans le passé, il a ordonné à certains de ses adorateurs d'y prendre part, ce que confirme le récit biblique. D'autres, cependant, font remarquer que le Fils de Dieu, Jésus, a enseigné à ses disciples à aimer leurs ennemis (Matthieu 5:43, 44). Ils en déduisent donc que le point de vue de Dieu sur la guerre a changé et qu'aujourd'hui il la désapprouve.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Dieu approuve-t-il la guerre ? Si oui, lors d'un conflit, pour quel camp est-il ? Découvrir la réponse à ces questions peut modifier votre vision de la guerre. Par exemple, si vous apprenez que Dieu approuve la guerre et que, dans un conflit, il soutient le même camp que vous, vous serez probablement conforté dans votre position, certain de la victoire de votre camp. Mais

si maintenant vous apprenez que Dieu soutient le camp adverse ? Sans doute allez-vous revoir votre position.

Toutefois, quelque chose de plus important est en jeu. Connaître le point de vue de Dieu sur la guerre peut en effet influencer la façon dont vous considérez Dieu. Si vous faites partie des millions de personnes profondément affligées par la guerre, vous avez certainement besoin de connaître la réponse aux questions suivantes : Dieu pousse-t-il à la guerre et permet-il, voire encourage-t-il, les souffrances qui en découlent, comme certains le croient ? Est-il passif et indifférent au sort des opprimés ?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que la Bible n'appuie aucune de ces opinions. De plus, le regard que Dieu porte sur la guerre n'a jamais changé. Examinons ce que la Bible dit sur la façon dont il la considérait dans les temps préchrétiens et au 1^{er} siècle quand Jésus était sur terre. Nous découvrirons ainsi quel est, aujourd'hui, le point de vue de Dieu sur la guerre et s'il y aura toujours des guerres dans l'avenir.

Dieu et la guerre

AUX TEMPS PRÉCHRÉTIENS

Le peuple vit sous l'oppression. Il prie à maintes reprises pour que Dieu le secoure, mais rien ne se passe — du moins pas dans l'immédiat. Ce peuple, c'est Israël, le peuple de Dieu aux temps préchrétiens. L'opresseur, c'est la puissante Égypte (Exode 1:13, 14). Depuis des années, les Israélites attendent que Dieu mette un terme à la tyrannie égyptienne. Finalement, le moment que Dieu a fixé pour intervenir arrive (Exode 3:7-10). La Bible rapporte que Dieu en personne combat les Égyptiens. Il fait s'abattre sur leur nation une série de plaies dévastatrices, puis détruit Pharaon et son armée dans la mer Rouge (Psaume 136:15). Jéhovah* se révèle « un grand guerrier » en faveur de son peuple (Exode 15:3, 4, *Bible du Semeur*).



Le fait que Dieu a personnellement combattu les Égyptiens montre qu'il n'est pas opposé à toutes les guerres. En certaines circonstances, il a même autorisé son peuple, Israël, à prendre les armes. Par exemple, il lui a ordonné d'aller combattre les Cananéens en raison de leur extrême perversité (Deutéronome 9:5 ; 20:17, 18). Il a demandé à David, roi d'Israël, de faire la guerre aux Philistins qui opprimaient son peuple. Dieu lui a même fourni une stratégie militaire qui lui a donné la victoire (2 Samuel 5:17-25).

Ces récits bibliques révèlent que, lorsque les Israélites étaient victimes de certaines formes de méchanceté ou d'oppression, Dieu autorisait la guerre pour les protéger et préserver le culte pur. Mais intéressons-nous à trois aspects fondamentaux des guerres ordonnées par Dieu.

*Jéhovah est le nom de Dieu révélé dans la Bible.

1. DIEU SEUL DÉTERMINAIT QUI PRENAIT PART À CES GUERRES. Un jour, Dieu a dit aux Israélites : « Vous n'aurez pas à combattre en cette circonstance. » Pour quelle raison ? Dieu lui-même combattait pour eux (2 Chroniques 20:17 ; 32:7, 8). C'est ce qu'il a fait en de nombreuses occasions, comme celle décrite au début de cet article. À d'autres moments, Dieu a ordonné aux Israélites de mener des guerres. Ces guerres, approuvées par Dieu, avaient pour but de conquérir et de défendre la Terre promise (Deutéronome 7:1, 2 ; Josué 10:40).

2. DIEU SEUL DÉTERMINAIT QUAND CES GUERRES AVAIENT LIEU. Les serviteurs de Dieu devaient attendre patiemment le moment fixé par Dieu pour combattre l'oppression et la méchanceté dont ils étaient victimes. Entre-temps, ils ne de-

vaient pas prendre l'initiative de la guerre. Quand malgré tout ils le faisaient, ils perdaient l'approbation divine. La Bible montre d'ailleurs que, lorsque les Israélites s'engageaient dans une guerre sans y être autorisés par Dieu, l'issue était souvent désastreuse*.

3. DIEU NE PREND PAS PLAISIR À LA MORT DES HUMAINS, Y COMPRIS À CELLE DES MÉCHANTS.

Jéhovah est la Source de la vie et le Créateur des humains (Psaume 36:9). Par conséquent, il ne désire pas voir les gens mourir. Malheureusement, certains complotent dans le but d'opprimer, voire de tuer d'autres personnes (Psaume 37:12, 14). Pour mettre fin à de tels actes, Dieu a parfois autorisé des guerres contre les méchants. Toutefois, durant toutes les années où il a demandé aux Israélites de mener de telles guerres, Dieu est resté « lent à la colère » et « miséricordieux » envers ceux qui opprimaient Israël (Psaume 86:15). Par exemple, il avait décrété qu'avant d'entrer en guerre contre une ville, les Israélites devaient lui « faire connaître les conditions de paix », afin de donner à ses habitants la possibilité de changer de comportement et d'éviter la guerre (Deutéronome 20:10-13). De cette façon, Dieu montrait qu'il prend « plaisir, non pas à la mort du méchant, mais à ce que le méchant revienne de sa voie et qu'il reste bel et bien en vie[#] » (Ézéchiel 33:11, 14-16).

De ce qui précède, il ressort qu'aux temps préchrétiens, Dieu voyait la guerre comme un moyen légitime de mettre un terme à différentes formes d'oppression et de méchanceté. Mais c'était Dieu, et non des humains, qui déterminait à bon droit *quand ces*

* Un jour, les Israélites ont subi une défaite après être allés combattre les Amalécites et les Cananéens, alors que Dieu le leur avait interdit (Nombres 14:41-45). Des années plus tard, le fidèle roi Yoshiya a livré une bataille sans l'approbation de Dieu ; cet acte irréfléchi lui a coûté la vie (2 Chroniques 35:20-24).

[#] Avant d'entrer en guerre contre les Cananéens, les Israélites ne leur ont pas fait connaître les conditions de paix. Pourquoi ? Parce que les Cananéens avaient eu 400 ans pour corriger leur mauvais comportement. Lorsque les Israélites sont allés les combattre, collectivement, les Cananéens étaient irréformables (Genèse 15:13-16). Ils devaient donc être complètement anéantis. Toutefois, ceux qui avaient changé de comportement ont été épargnés (Josué 6:25 ; 9:3-27).

guerres devaient avoir lieu et *qui* devait y prendre part. Dieu se montrait-il pour autant sanguinaire, prenant plaisir à faire la guerre ? Non, bien au contraire. Il déteste la violence ! (Psaume 11:5). Le point de vue de Dieu sur la guerre a-t-il changé au 1^{er} siècle, quand son Fils, Jésus Christ, a commencé son ministère ?

Bien que Dieu ait combattu les Cananéens, il en a épargné certains, comme Rahab et sa famille.



Dieu et la guerre

AU I^{er} SIÈCLE

Le peuple vit sous l'oppression. Comme leurs ancêtres, les Juifs du I^{er} siècle prient sans aucun doute à maintes reprises pour que Dieu les secoure — cette fois-ci contre le joug tyrannique de l'Empire romain. Un jour, ils entendent parler de Jésus. Se révélerait-il le Messie annoncé ? Beaucoup « esp[èrent] que cet homme [est] celui qui doit délivrer Israël » de l'opresseur romain (Luc 24:21). Mais aucun secours ne vient. Au lieu de cela, en l'an 70, les armées romaines arrivent et détruisent Jérusalem et son temple.

Que s'est-il passé ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas combattu pour les Juifs comme autrefois ? Ou pourquoi ne les a-t-il pas autorisés à faire la guerre pour se libérer de l'oppression ? Le point de vue de Dieu sur la guerre avait-il changé ? Non. Par contre, un changement radical s'était produit concernant les Juifs. Ils avaient refusé de reconnaître le Fils de Dieu, Jésus, comme le Messie (Actes 2:36). Et, par conséquent, en tant que nation, ils avaient perdu leur relation spéciale avec Dieu (Matthieu 23:37, 38).

La nation juive et la Terre promise ne bénéficiaient plus de la protection divine, et les Juifs ne pourraient plus jamais prétendre mener une guerre avec l'approbation ou le soutien de Dieu. Comme Jésus l'avait prédit, les bénédictions liées à la faveur divine avaient été transférées de la nation d'Israël à une nouvelle nation, une nation spirituelle, que la Bible appellera plus tard « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16 ; Matthieu 21:43). L'Israël spirituel de Dieu s'est révélé être la congrégation des chrétiens oints de l'esprit. Au I^{er} siècle, il a été expressément dit aux chrétiens oints : « Vous êtes maintenant le peuple de Dieu » (1 Pierre 2:9, 10).

Puisqu'ils étaient désormais le « peuple de Dieu », Dieu a-t-il combattu pour eux afin de les libérer du joug romain ? Ou les a-t-il autorisés à faire la guerre contre leurs oppresseurs ? Non. Pour quelle raison ? Comme l'a montré l'article précédent, Dieu seul détermine *quand* une guerre qu'il a ordonnée doit avoir

lieu. Or, Dieu n'a pas combattu pour les chrétiens du I^{er} siècle, ni ne les a autorisés à prendre part à des conflits armés. Il est donc clair que le I^{er} siècle n'était pas l'époque choisie par Dieu pour combattre la méchanceté et l'oppression.

Par conséquent, les chrétiens du I^{er} siècle devaient, comme les serviteurs de Dieu des temps préchrétiens, attendre le moment fixé par Dieu pour mettre un terme à la méchanceté et à l'oppression. Dans l'intervalle, Dieu ne les autoriserait pas à prendre l'initiative d'aller combattre leurs ennemis. Cela ressortait nettement des enseignements de Jésus Christ. Par exemple, il n'a jamais demandé à ses disciples de faire la guerre ; il leur a plutôt dit : « Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5:44). Prédissant le moment où Jérusalem serait attaquée par les armées romaines, Jésus a ordonné à ses disciples non pas de rester et de se battre, mais de fuir — ce qu'ils ont fait (Luc 21:20, 21).

De plus, sous inspiration divine, l'apôtre Paul a écrit : « Ne vous vengez pas vous-mêmes, [...] car il est écrit : “À moi la vengeance ; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah” » (Romains 12:19). Paul citait des paroles prononcées par Dieu des siècles plus tôt et rapportées en Lévitique 19:18 et en Deutéronome 32:35. Comme l'article précédent l'a expliqué, dans les temps préchrétiens, Dieu vengeait parfois son peuple en l'aidant à combattre ses ennemis.

Les paroles de Paul montrent donc que le point de vue de Dieu sur la guerre n'avait pas changé. Au 1^{er} siècle, Dieu considérait toujours que la guerre était un moyen légitime de venger ses serviteurs et de mettre fin à différentes formes d'oppression et de méchanceté. Cependant, tout comme aux temps préchrétiens, Dieu seul déterminait *quand* une telle guerre devait avoir lieu et *qui* devait y prendre part.

Ainsi, Dieu n'a pas permis aux chrétiens du 1^{er} siècle de participer à des guerres. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Dieu autorise-t-il des groupes d'individus à prendre part à des conflits armés ? Ou le temps est-il venu pour Dieu d'intervenir et de combattre en faveur de ses serviteurs ? Quel est au juste le point de vue de Dieu sur la guerre aujourd'hui ? Le dernier article de ce dossier répondra à ces questions.

Dieu et la guerre AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, des humains vivent sous l'oppression. Beaucoup crient sans cesse vers Dieu pour obtenir son secours et se demandent si le soulagement viendra un jour. Dieu entend-il leurs appels à l'aide ? Et qu'en est-il de ceux qui ont recours à la guerre pour mettre fin à l'oppression qu'ils subissent ? Dieu considère-t-il que ces guerres sont justifiées et les soutient-il ?

Tout d'abord, notez cette vérité réconfortante : Dieu voit les souffrances qu'il y a dans le monde et désire y remédier (Psaume 72:13, 14). Dans sa Parole, la Bible, il promet que ceux qui « subiss[ent] la tribulation » connaîtront « le soulagement ». Quand ? « Lors de la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec ses anges puissants [...], quand il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle concernant notre Seigneur Jésus » (2 Thessaloniens 1:7, 8). Cette « révélation » de Jésus aura lieu dans l'avenir, lors de ce que la Bible appelle « la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant », connue aussi sous le nom d'Harmaguédon, ou « Har-Maguédôn » (Révélation 16:14, 16).

Durant cette guerre, qui Dieu enverra-t-il combattre les méchants ? Non des humains, mais son Fils, Jésus Christ, accompagné d'autres créatures spirituelles puissantes. Les forces célestes mettront un

terme à toute forme d'oppression (Isaïe 11:4 ; Révélation 19:11-16).

Jusqu'à aujourd'hui, le point de vue de Dieu sur la guerre n'a pas changé. Il considère toujours qu'elle est un moyen légitime de mettre fin à l'oppression et à la méchanceté. Mais comme cela a été le cas tout au long de l'Histoire, Dieu seul détermine à bon droit *quand* une telle guerre doit avoir lieu et *qui* doit y prendre part. Comme nous l'avons vu, Dieu a déjà décidé que la guerre mettant un terme à

Harmaguédon sera la guerre qui mettra fin à toutes les guerres.



la méchanceté et vengeant les opprimés se déroulera dans l'avenir et sera menée par son Fils, Jésus Christ. Cela signifie que les guerres qui ont lieu actuellement sur terre n'ont pas l'approbation de Dieu, même si les causes qui les motivent peuvent sembler nobles.

Prenons un exemple : Deux frères se mettent à se battre alors que leur père est absent. Ils s'arrêtent un instant et téléphonent à leur père. L'un affirme que son frère a commencé tandis que l'autre prétend avoir été maltraité. Les deux sollicitent leur père, chacun espérant obtenir son soutien. Toutefois, après les avoir entendus, le père leur demande d'arrêter de se quereller et d'attendre son retour ; il réglera le problème à ce moment-là. Les frères patientent un moment, mais rapidement ils recommencent à se battre. Lorsque le père rentre, il est mécontent de ses fils et les punit tous les deux pour lui avoir désobéi.

Aujourd'hui, les nations en guerre sollicitent souvent le soutien de Dieu. Or Dieu ne prend pas parti dans les conflits actuels. En effet, il déclare clairement dans la Bible : « Ne rendez à personne le mal pour le mal. [...] Ne vous vengez pas vous-mêmes » (Romains 12:17, 19). De plus, il a fait savoir que les humains devraient attendre patiemment qu'il passe à l'action, ce qu'il fera à Harmaguédon (Psaume 37:7). Lorsque les nations recourent à la guerre sans attendre que Dieu agisse, leurs guerres sont pour Dieu des agressions présomptueuses qui entraînent son mé-

contentement. À Harmaguédon, il exprimera donc son indignation et réglera une fois pour toutes les conflits entre nations en faisant « cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre » (Psaume 46:9 ; Isaïe 34:2). Harmaguédon sera en fait la guerre qui mettra fin à toutes les guerres.

La fin de la guerre figure parmi les nombreux bienfaits qu'apportera le Royaume de Dieu. Jésus a parlé de ce gouvernement dans cette célèbre prière : « Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Matthieu 6:10). Le Royaume de Dieu éliminera non seulement la guerre, mais aussi la cause profonde de la guerre : la méchanceté* (Psaume 37:9, 10, 14, 15). Il n'est donc pas étonnant que les disciples de Jésus attendent avec beaucoup d'impatience les bienfaits de ce règne (2 Pierre 3:13).

Mais combien de temps nous faudra-t-il attendre avant que le Royaume de Dieu ne fasse disparaître les souffrances, l'oppression et la méchanceté ? La réalisation des prophéties bibliques montre que nous vivons « les derniers jours » de ce système de choses# (2 Timothée 3:1-5). Bientôt, grâce à la guerre d'Harmaguédon, le Royaume de Dieu mettra un terme à ces derniers jours.

Comme indiqué précédemment, ceux qui périront lors de cette guerre finale sont ceux qui refusent d'« obéi[r] [...] à la bonne nouvelle concernant notre Seigneur Jésus » (2 Thessaloniens 1:8). Mais rappelez-vous que Dieu ne prend pas plaisir à la mort des humains, y compris à celle des méchants (Ézékiel 33:11). Comme « il ne veut pas que qui que ce soit périsse » dans cette guerre décisive, il veille actuellement à ce que la bonne nouvelle concernant notre Seigneur Jésus soit « prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations », avant que la fin ne vienne (2 Pierre 3:8, 9 ; Matthieu 24:14 ; 1 Timothée 2:3, 4). Grâce à l'œuvre mondiale d'évangélisation des Témoins de Jéhovah, les humains ont actuellement la possibilité de connaître Dieu, d'obéir à la bonne nouvelle concernant Jésus et de voir le jour où la guerre n'existera plus. ■

* Le Royaume de Dieu éliminera également la mort, redoutable ennemie de l'humanité. Comme l'article de la page 16 l'indique, Dieu ressuscitera un grand nombre de personnes, dont beaucoup de victimes des guerres qui ont eu lieu tout au long de l'Histoire.

Pour en savoir plus sur les derniers jours, voir le chapitre 9 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.





FRESQUE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE
REPRÉSENTANT UN BARBIER

© James Morris/Art Resource, NY

Pourquoi Joseph s'est-il rasé avant de se présenter devant Pharaon ?

Selon le récit de la Genèse, Pharaon a ordonné que le prisonnier hébreu Joseph soit rapidement amené devant lui pour que ce détenu lui interprète ses rêves troublants. Cela faisait alors plusieurs années que Joseph était emprisonné. Même si la convocation de Pharaon était urgente, Joseph a pris le temps de se raser (Genèse 39:20-23 ; 41:1, 14). Le fait que le rédacteur mentionne ce détail apparemment insignifiant montre qu'il connaissait bien les coutumes égyptiennes.

Chez beaucoup de peuples de l'Antiquité, dont les Hébreux, il était d'usage que les hommes se laissent pousser la barbe. En revanche, « l'Égypte antique était la seule nation orientale qui désapprouvait le port de la barbe », dit une encyclopédie (*Cyclopedia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature* de McClintock et Strong).

Le rasage se limitait-il à la barbe ? La revue *Biblical Archaeology Review* explique que certaines coutumes cérémonielles égyptiennes exigeaient vraisemblablement qu'avant de se présenter devant Pharaon, un homme se prépare comme il l'aurait fait pour entrer dans un temple. Si tel est le cas, Joseph a sans doute dû se raser entièrement la tête et le corps. ■

Le récit des Actes d'apôtres dit que le père de Timothée était grec. Cela signifie-t-il qu'il était d'origine grecque ?

Pas forcément. Dans ses écrits divinement inspirés, l'apôtre Paul met parfois en opposition les Juifs et les Grecs (ou Hellènes), comme si les Grecs représentaient tous les non-Juifs (Romains 1:16 ; 10:12). L'une des raisons à cela réside sans doute dans la large diffusion de la langue et de la culture grecques dans les régions où Paul évangélisait.

Qui considérait-on comme grec dans l'Antiquité ? Au IV^e siècle avant notre ère, l'orateur athénien Isocrate a parlé avec fierté de la manière dont la culture grecque s'était propagée dans le monde. Il a fait cette remarque : « On appelle Grecs plutôt ceux qui participent à notre éducation que ceux qui partagent notre origine* ». Il est donc possible, sans certitude toutefois, que Paul ait qualifié certains de grecs — dont le père non juif de Timothée — en raison de leur culture et non de leur naissance (Actes 16:1). ■

* *Œuvres complètes d'Isocrate*, « Panégyrique », trad. M. l'abbé Auger, Paris, De Bure, t. II, 1781, p. 76.





PAR PAWEL PYZARA

ANNÉE DE NAISSANCE

1982

PAYS D'ORIGINE

POLOGNE

ANCIENNEMENT

**ÉTAIT AMBITIEUX ET VIOLENT,
ET SE DROQUAIT**



Je pensais vivre pleinement ma vie

MON PARCOURS : Je suis né dans une petite ville de Pologne, près de la frontière allemande. Entouré de fermes et de forêts, je menais une vie paisible. Mes parents m'encourageaient avec amour à devenir quelqu'un de bien, à être un bon élève et à poursuivre une carrière prestigieuse.

Mes problèmes ont débuté quand je suis parti étudier le droit dans une université de Wrocław. Loin de mes parents, j'ai commencé à avoir de mauvaises fréquentations. J'avais toujours aimé le football, mais influencé par mes nouveaux amis, je suis devenu fanatique. J'étais supporter d'une équipe de Varsovie, et le week-end, j'allais la soutenir, peu importe où elle jouait. Lors de ces déplacements, je buvais avec excès, je me droguais et je participais parfois à de violentes bagarres contre les supporters adverses. C'était à mes yeux un moyen de fuir le stress du quotidien, même si je savais qu'être arrêté par la police pouvait ruiner ma carrière juridique.

Mes amis et moi aimions aller en boîtes de nuit. Au cours de ces soirées, nous étions souvent mêlés à des combats de rue. La police m'a arrêté à plusieurs reprises, mais je me suis toujours arrangé pour ne pas avoir d'ennuis sérieux avec la justice — quelquefois en versant des pots-de-vin. Je pensais vivre pleinement ma vie. Malgré tout, au fond de moi, je savais que j'agissais mal. J'allais à l'église tous les dimanches pour essayer d'apaiser ma conscience.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE : En 2004, deux Témoins de Jéhovah ont frappé à ma porte et j'ai accepté de discuter de la Bible avec eux. Plus je découvrais ce que signifie être un véritable chrétien, plus ma conscience me travaillait. Je savais que je devais arrêter les excès d'alcool et la drogue, et rejeter la fréquentation de ceux qui ne respectent pas les normes bibliques. J'ai aussi réalisé qu'il me fallait transformer mon tempérament agressif et violent. Je comprenais que je devais changer, mais je continuais à mal agir.

Un soir que je me battais seul contre huit hommes, ma vie a pris un tournant. J'ai le souvenir d'être étendu dans la rue alors qu'ils me frappent à coups de poing et à coups de pied. Pensant que j'allais mourir, j'ai fait cette prière : « Jéhovah, je suis désolé de ne pas avoir pris ta Parole au sérieux. Si je survis, je te promets d'étudier la Bible avec les Témoins et de mettre de l'ordre dans ma vie. »

À ma grande surprise, j'ai survécu. Et comme promis, j'ai étudié la Bible.

En 2006, je suis parti m'installer en Angleterre. Mon objectif était de gagner assez d'argent pour retourner en Pologne et poursuivre mes études de droit. Je continuais néanmoins d'étudier la Bible. Un jour, j'ai été profondément touché par un verset. L'apôtre Paul a écrit : « Je considère même que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme un tas de déchets, afin de gagner Christ » (Philippiens 3:8). Comme moi, l'apôtre Paul avait étudié le droit et, comme moi, il avait été un homme très violent (Actes 8:3). Cependant, il avait fini par comprendre qu'il existe un meilleur mode de vie : servir Dieu et faire de son mieux pour imiter Jésus. En méditant sur l'exemple de Paul, j'ai réalisé qu'une carrière lucrative et une attitude violente n'apportaient pas le bonheur. J'ai acquis la conviction que si Paul avait pu changer, je le pouvais aussi. J'ai donc décidé de rester en Angleterre et d'abandonner l'idée de poursuivre mes études.

À mesure que j'apprenais à connaître Jéhovah, je me sentais davantage attiré par lui. J'ai été touché par sa promesse de pardonner à ceux qui désirent sincèrement changer (Actes 2:38). Et après

Je voulais faire partie de la joyeuse famille spirituelle des Témoins.



Esther et moi sommes vraiment heureux d'enseigner la Bible aux personnes parlant polonais.

avoir médité sur 1 Jean 4:16, qui dit que « Dieu est amour », j'ai commencé à comprendre pourquoi Dieu déteste la violence.

J'étais aussi impressionné par la conduite des Témoins. Il était clair qu'ils s'efforçaient de vivre selon les valeurs morales élevées de la Bible. Je voulais faire partie de leur joyeuse famille spirituelle. Après de gros efforts et quelques changements dans ma vie, je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah en 2008.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : J'étais un fanatique de football ambitieux, violent, drogué et buveur, mais la Bible a fait de moi un serviteur de Dieu qui aime enseigner les vérités bibliques. J'aime toujours regarder le football, mais je suis résolu à laisser ce divertissement à sa place.

Aujourd'hui, j'ai la joie d'être marié à Esther, une charmante adoratrice de Jéhovah. Nous vivons dans le nord-ouest de l'Angleterre et nous sommes vraiment heureux d'y enseigner la Bible aux personnes parlant polonais. Pour la première fois de ma vie, j'éprouve un véritable sentiment de satisfaction. J'ai une conscience pure et une existence pleine de sens. ■

« Mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur »



TIMOTHÉE avance d'un pas rapide et décidé sur la route qui le conduit loin de chez lui ; il regarde droit devant lui, impatient de savoir ce qui l'attend. Emboitant le pas à ses compagnons, Timothée traverse ces champs qu'il connaît si bien. Derrière eux, en haut d'une petite colline au fond de la vallée, la ville de Lystres s'éloigne peu à peu. Timothée sourit en pensant à sa mère et à sa grand-mère, qui rayonnaient de fierté et dissimulaient leurs larmes en le regardant partir. Doit-il se retourner et leur faire un signe de la main... juste une dernière fois ?

De temps à autre, l'apôtre Paul se tourne vers Timothée et lui adresse un sourire encourageant. Il sait que Timothée doit encore surmonter sa timidité, mais il est heureux de voir son enthousiasme. Timothée est assez jeune ; il a sans doute près de 20 ans ou guère plus. Il a énormément de respect et d'affection pour Paul. Il suit à présent cet homme dynamique et fidèle dans un voyage qui l'amènera à des centaines de kilomètres de chez lui. Ils se déplaceront à pied et par bateau, et rencontreront en chemin d'innombrables dangers. Timothée n'est pas certain de revenir un jour chez lui.

Pourquoi ce jeune homme a-t-il fait ce choix de vie ? Qu'est-ce qui peut bien valoir de tels sacrifices ? Et quelle influence la foi de Timothée peut-elle avoir sur la nôtre ?

« DEPUIS TA TOUTE PETITE ENFANCE »

Supposons que Timothée soit originaire de Lystres (ce qui est probable). C'est une petite ville de campagne qui se trouve dans une vallée isolée et bien arrosée. Les habitants comprennent sans

doute le grec, mais continuent de parler le lycœnien, la langue locale. Un jour, il y a deux ou trois ans, cette ville calme est entrée en effervescence. Deux missionnaires chrétiens, l'apôtre Paul et son compagnon de voyage, Barnabas, étaient arrivés d'Iconium, une ville plus importante située à proximité. Alors que tous deux prêchaient en public, Paul a aperçu un homme boiteux qui manifestait une foi authentique. L'apôtre a alors accompli un miracle : il a guéri cet homme ! (Actes 14:5-10).

Nombre de Lystriens croyaient manifestement à des légendes locales parlant de dieux déguisés en humains qui seraient venus autrefois dans la région. Les gens ont donc pris Paul pour Hermès, et Barnabas pour Zeus ! Ces deux humbles chrétiens ont eu du mal à les empêcher de leur offrir des sacrifices (Actes 14:11-18).

Mais pour quelques habitants de Lystres, cet événement n'était pas une visite de dieux païens imaginaires ; c'était quelque chose de bien réel et de merveilleux. Par exemple, Eunice, une Juive mariée à un Grec non croyant*, ainsi que sa mère, Loïs, ont certainement écouté Paul et Barnabas avec beaucoup de joie et d'enthousiasme. La nouvelle qu'attendait impatiemment tout Juif fidèle était enfin arrivée : le Messie était venu et avait accompli de nombreuses prophéties consignées à son sujet dans les Saintes Écritures !

Songez à l'effet que la visite de Paul a eu sur Timothée. Ce jeune homme avait appris « depuis [s]a toute petite enfance » à aimer les « écrits sacrés », les Écritures hébraïques (2 Timothée 3:15). Comme

* Voir l'article « Le saviez-vous ? » dans ce numéro.

sa mère et sa grand-mère, il a pu constater que Paul et Barnabas disaient la vérité sur le Messie. Et pensez à l'homme boiteux que Paul a guéri. Depuis son enfance, Timothée avait probablement vu cet infirme un nombre incalculable de fois dans les rues de Lystres. Il le voyait maintenant marcher pour la première fois ! Pas étonnant qu'Eunice et Loïs soient devenues chrétiennes, et que Timothée ait suivi leur exemple. Aujourd'hui, les parents et les grands-parents peuvent apprendre beaucoup de ces deux femmes. Pouvez-vous, vous aussi, exercer une bonne influence sur les jeunes ?

« À TRAVERS BEAUCOUP DE TRIBULATIONS »

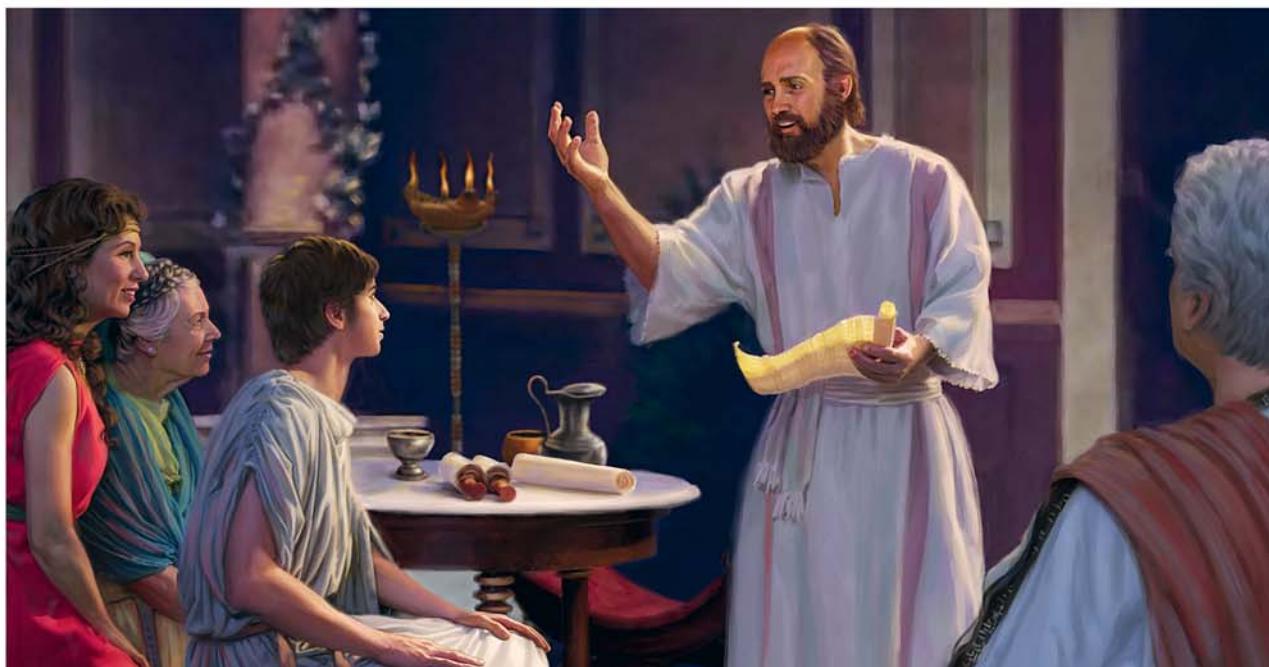
À Lystres, ceux qui sont devenus chrétiens ont dû être très heureux de découvrir l'espérance qui attend les disciples de Christ. Mais ils ont également appris qu'être disciple a un prix. Des opposants juifs fanatiques venus d'Iconium et d'Antioche sont entrés dans Lystres et ont soulevé ses habitants versatiles contre Paul et Barnabas. Rapidement, une foule violente a poursuivi Paul en lui jetant des pierres. Atteint à plusieurs reprises, il s'est effondré sur le sol. La foule l'a traîné hors de la ville et l'a laissé pour mort (Actes 14:19).

Les disciples de Lystres se sont malgré tout rendus auprès de Paul et se sont mis autour de lui. Quel

soulagement quand il s'est mis à bouger, s'est levé puis est courageusement retourné dans la ville ! Le lendemain, Barnabas et lui ont quitté Lystres afin de poursuivre leur ministère à Derbé. Après y avoir aussi fait des disciples, ils sont *retournés* à Lystres, bravant de nouveau le danger. Dans quel but ? Ils ont « fortifi[é] les âmes des disciples, nous dit le récit, les encourageant à demeurer dans la foi ». Imaginez le jeune Timothée attentif, les yeux écarquillés, tandis que Paul et Barnabas enseignaient à ces chrétiens que leur glorieuse espérance valait largement tous les sacrifices. « Nous devons entrer dans le royaume de Dieu à travers beaucoup de tribulations », leur ont-ils dit (Actes 14:20-22).

Timothée avait vu ces paroles se vérifier dans le cas de Paul qui avait hardiment affronté les tribulations pour propager la bonne nouvelle. Timothée savait donc que, s'il suivait son exemple, les habitants de Lystres s'opposeraient à lui et que son père agirait peut-être de même. Mais Timothée ne laisserait pas ces pressions influencer la façon dont il servirait Dieu. De nombreux jeunes aujourd'hui ressemblent à Timothée. Avec sagesse, ils recherchent l'amitié de ceux qui ont une foi forte, et qui peuvent les encourager et les fortifier. Et ils ne permettent pas à l'opposition de les empêcher de servir le vrai Dieu !

Timothée a ouvert son cœur aux enseignements de l'apôtre Paul.



« LES FRÈRES RENDAIENT DE LUI UN BON TÉMOIGNAGE »

Comme indiqué précédemment, Paul revient à Lystres probablement deux ou trois ans plus tard. Ressentez-vous l'excitation qui règne dans la maison de Timothée quand l'apôtre arrive, cette fois-ci accompagné de Silas ? Pour Paul aussi, c'est sûrement un moment très joyeux. Il peut voir de ses propres yeux ce que sont devenues les graines de vérité qu'il a semées à Lystres. Loïs et sa fille Eunice sont maintenant de fidèles chrétiennes qui manifestent cette foi « sans aucune hypocrisie » tant admirée de Paul (2 Timothée 1:5). Et qu'en est-il du jeune Timothée ?

Paul apprend que, depuis sa dernière visite, il a mûri de façon remarquable. « Les frères [...] rendaient de lui un bon témoignage », non seulement à Lystres, mais également à Iconium, à environ 30 kilomètres au nord-est (Actes 16:2). Comment s'est-il forgé une telle réputation ?

« Les écrits sacrés », que sa mère et sa grand-mère lui ont enseignés « depuis [s]a toute petite enfance », comprennent des conseils sages et pratiques pour les jeunes (2 Timothée 3:15). En voici un exemple : « Souviens-toi donc de ton Grand Créateur aux jours de ton adolescence » (Ecclésiaste 12:1). Ces paroles ont revêtu pour Timothée une signification plus grande une fois devenu chrétien. Il a compris que le meilleur moyen qu'il avait de se souvenir de son Grand Créateur était de communiquer la bonne nouvelle au sujet du Fils de Dieu, le Christ. Peu à peu, Timothée a appris à surmonter cette timidité qui le freinait et à parler avec hardiesse de la bonne nouvelle concernant Jésus Christ.

Les hommes ayant des responsabilités au sein des congrégations ont remarqué les progrès de Timothée. Ils ont certainement été touchés de voir la façon dont il fortifiait et encourageait tous ceux qu'il côtoyait. Mais plus important encore, Jéhovah a remarqué Timothée. Il a inspiré des prédictions à son sujet — celles-ci indiquaient peut-être comment le jeune homme servirait un jour de nombreuses congrégations. Durant sa visite, Paul a vu que Timothée pouvait être un précieux compagnon lors de ses voyages missionnaires. Les frères de Lystres étaient du même avis. Ils ont posé les mains sur le jeune homme, un geste qui signifiait qu'il était

choisi pour une mission spéciale au service de Jéhovah (1 Timothée 1:18 ; 4:14).

On imagine aisément Timothée se sentant tout petit devant la grande responsabilité qui lui est confiée. Mais il est disposé à partir*. Comment le père de Timothée réagit-il en apprenant que son fils est maintenant appelé à devenir ministre chrétien itinérant ? Cet homme non croyant envisageait probablement un tout autre avenir pour son fils. Et qu'en pensent la mère et la grand-mère de Timothée ? Rayonnent-elles de fierté tout en essayant de cacher leurs inquiétudes pour sa sécurité ? Ce serait tout à fait naturel.

Une chose est sûre : Timothée s'en va. En cette matinée décrite en introduction, il commence une nouvelle vie faite de voyages aux côtés de l'apôtre Paul. Tandis qu'il laisse derrière lui Lystres, chaque bruit de caillou sous ses sandales, chaque bruissement d'herbe, est un pas de plus qui le conduit vers l'inconnu et l'éloigne de chez lui. Après une longue journée de marche, les trois hommes atteignent Iconium. Timothée se met alors à observer la façon dont Paul et Silas s'y prennent pour transmettre les dernières directives du collège central, qui se trouve à Jérusalem, et pour bâtir la foi des croyants d'Iconium (Actes 16:4, 5). Mais ce n'est que le début.

Après avoir visité les congrégations de Galatie, les missionnaires quittent les larges voies romaines pavées et marchent des centaines de kilomètres à travers les immenses plateaux de Phrygie, en direction du nord puis de l'ouest. Se laissant constamment guider par l'esprit saint de Dieu, ils font route vers Troas, embarquent sur un bateau et naviguent vers la Macédoine (Actes 16:6-12). À ce moment-là, Paul a déjà constaté combien l'aide de Timothée est précieuse. Il peut donc le laisser à Bérée avec Silas (Actes 17:14). Il envoie même le jeune homme seul à Thessalonique. Là-bas, Timothée reproduit ce qu'il a attentivement observé et affermit les fidèles chrétiens de la ville (1 Thessaloniens 3:1-3).

Paul écrira plus tard au sujet de Timothée : « Je n'ai personne d'autre qui ait une attitude comme la sienne et qui se soucie réellement des choses qui vous con-

* À la demande de Paul, Timothée est même disposé à se faire circoncire, non parce qu'il s'agit d'une condition requise des chrétiens, mais parce que Paul veut s'assurer que les Juifs à qui ils prêcheront n'aient rien à redire à la présence de ce jeune homme dont le père est un non-Juif (Actes 16:3).

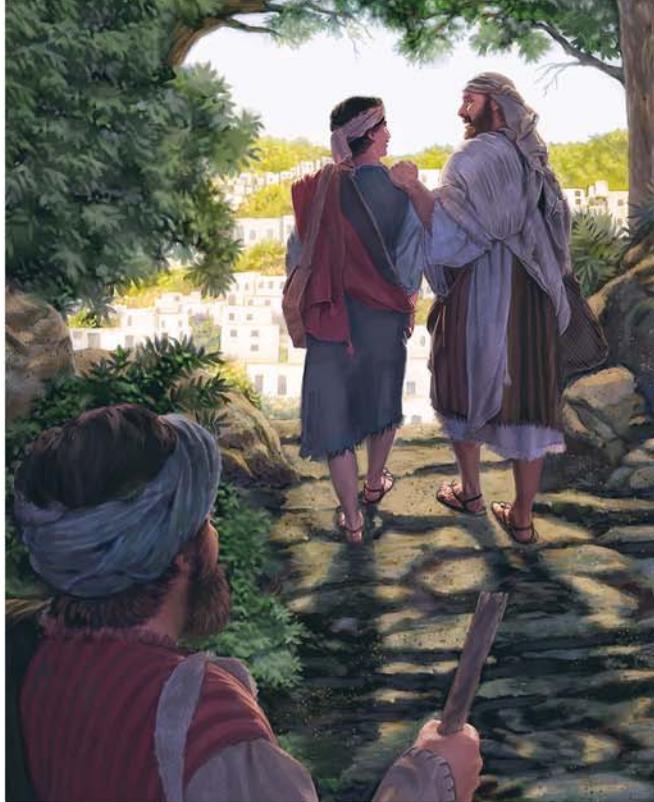
cernent » (Philippiens 2:20). Cette réputation n'est pas le fruit du hasard. Il l'a acquise grâce à son dur travail, à son service humble et à son endurance face à de rudes épreuves. Quel bel exemple pour les jeunes aujourd'hui ! Jeune chrétien, n'oublie jamais que c'est essentiellement toi qui fais ta réputation. Tu as une occasion merveilleuse de te faire un beau nom en mettant Jéhovah à la première place dans ta vie et en traitant les autres avec bonté et respect.

« FAIS TOUT TON POSSIBLE POUR VENIR VERS MOI »

Pendant 14 ans environ, Timothée passe beaucoup de temps à collaborer avec Paul, son ami. Ils affrontent ensemble nombre de dangers liés au ministère de Paul, mais partagent aussi de nombreuses joies (2 Corinthiens 11:24-27). Un jour, Timothée se retrouve même emprisonné en raison de sa foi (Hébreux 13:23). À l'exemple de Paul, il éprouve un amour profond et sincère pour ses frères et sœurs chrétiens. D'ailleurs, Paul lui écrit : « Je me souviens [...] de tes larmes » (2 Timothée 1:4). Il semble que Timothée ait appris, comme Paul, à « pleure[r] avec ceux qui pleurent », faisant preuve de compassion pour mieux les encourager et les consoler (Romains 12:15). Pouvons-nous apprendre à faire de même ?

Sans surprise, Timothée devient avec le temps un remarquable surveillant chrétien. Paul lui confie la responsabilité de visiter des congrégations pour les affermir et les encourager, et de nommer des hommes qui remplissent les conditions requises pour être anciens ou assistants ministériels (1 Timothée 5:22).

Paul a une profonde affection pour Timothée et lui prodigue, comme un père à son fils, de précieux conseils. Il encourage Timothée à chérir ses dons spirituels et à continuer de faire des progrès (1 Timothée 4:15, 16). Il l'encourage aussi à ne jamais laisser sa jeunesse — et peut-être un certain manque d'assurance naturelle — l'empêcher de prendre fermement position pour ce qui est droit quand cela s'impose (1 Timothée 1:3 ; 4:6, 7, 11, 12). Paul fait même au jeune homme des recommandations pour lutter contre les fréquentes maladies qui l'accablent, peut-être des maux d'estomac à répétition (1 Timothée 5:23).



Tout jeune, Timothée a commencé une vie consacrée au ministère chrétien.

Vient alors le moment où Paul comprend que sa fin est proche ; apparemment, son exécution est imminente. Il envoie à Timothée une dernière lettre, écrite sous inspiration divine. Elle contient ces paroles touchantes : « Fais tout ton possible pour venir vers moi bientôt » (2 Timothée 4:9). Paul aime tendrement Timothée ; il l'appelle « mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur » (1 Corinthiens 4:17). Il est tout à fait logique que, voyant sa mort approcher, il désire avoir son ami à ses côtés ! Chacun de nous devrait se demander : « Les gens viennent-ils vers moi pour trouver de la consolation quand ils rencontrent des difficultés ? »

Timothée est-il finalement arrivé à temps pour voir Paul ? Nous ne le savons pas. Nous savons par contre qu'il a toujours fait tout son possible pour réconforter et encourager Paul et bien d'autres personnes. Timothée a vécu en harmonie avec la signification de son nom, à savoir « Celui qui honore Dieu ». Et il a laissé un exemple remarquable de foi que chacun d'entre nous, jeune ou moins jeune, peut imiter. ■



LE CRÉATEUR DE LA VIE
PEUT ASSURÉMENT REDONNER LA VIE.

Les morts revivront-ils un jour ?

Jéhovah Dieu est la Source de la vie (Psaume 36:9). N'est-il donc pas logique de penser que Dieu peut rendre la vie à ceux qui sont morts ? La Bible nous garantit que c'est ce qu'il fera dans l'avenir (**lire Actes 24:15**). Mais pourquoi leur rendra-t-il la vie ?

Dès le départ, le Créateur avait prévu que l'homme vive éternellement sur terre (Genèse 1:31 ; 2:15-17). Et c'est encore ce qu'il veut pour l'humanité. Il est peiné de voir la vie pleine d'agitation et bien trop courte que nous menons actuellement (**lire Job 14:1, 14, 15**).

Où vivront les ressuscités ?

Dieu a-t-il créé les humains pour qu'ils vivent au ciel ? Non. Les anges ont été créés pour vivre au ciel. Mais les humains ont été créés pour vivre sur terre (Genèse 1:28 ; Job 38:4, 7). En gardant cela à l'esprit, réfléchissons aux résurrections accomplies par Jésus. Il a rendu la vie à des personnes ici sur terre. Pareillement, la plupart de ceux qui seront ressuscités dans l'avenir reviendront à la vie *sur terre* (**lire Jean 5:28, 29 ; 11:44**).

Toutefois, Dieu a choisi quelques personnes qui seront ressuscitées au ciel, où elles auront un corps spirituel (Luc 12:32 ; 1 Corinthiens 15:49, 50). Ces ressuscités gouverneront la terre en tant que rois aux côtés de Christ (**lire Révélation 5:9, 10**).



Pour plus de renseignements, voir le chapitre 7 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur www.jw.org.

Veillez m'envoyer un exemplaire du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*

LANGUE _____

NOM _____

ADRESSE _____

Pour trouver une adresse, voir page 2.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



 Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.

 Lisez la Bible en ligne (plus de 100 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



wp15.11/01-F
150722